

même nature. En résumé, trois critères régissent le choix des programmes: qualité, excellence et équilibre entre les diverses disciplines de l'art et entre les régions représentées.

Il est tout aussi essentiel d'établir une distinction entre les différents types de programmes qu'entre les divers moyens qui y sont mis en oeuvre. Première formule: le ministère peut inviter des particuliers ou des groupes à représenter le Canada à l'étranger et, ce faisant, s'engage habituellement à assumer la totalité du coût de la mission. Deuxième formule: le ministère peut encourager des particuliers ou des groupes à se produire à l'étranger ou, à l'inverse, est lui-même pressenti par ceux-là mêmes qu'il aimerait voir se produire à l'étranger. Dans ce cas, il arrive souvent qu'il participe aux frais de l'entreprise. Enfin, le ministère, sans fournir d'aide financière proprement dite, peut prendre l'initiative d'apporter aux intéressés son concours sous une autre forme - services d'experts, de coordination, de communication et de promotion, par le biais des ambassades. Pour être fructueux cependant ces programmes, surtout dans le cas des groupes nombreux, exigent une période de préparation considérable, et les responsables doivent donc s'y prendre au moins un an ou deux d'avance. En outre, compte tenu des dépenses énormes qu'entraînent les tournées, particulièrement lorsqu'il s'agit de groupes importants, le ministère est contraint de limiter leur nombre chaque année et doit faire preuve de beaucoup de prudence dans le choix de ses formules d'aide. Il est donc essentiel d'exploiter à l'avenir un grand nombre de sources d'aide financière, tant dans le secteur public que privé, car c'est à cette seule condition que le rythme d'expansion des relations culturelles et artistiques du Canada avec l'étranger coïncidera avec la croissance de ses besoins en la matière.

En 1977 et au début de 1978, les artistes de la scène représentant le Canada à l'étranger ont su faire honneur au pays. Ainsi, les Grands ballets canadiens ont donné 44 représentations dans dix pays d'Amérique latine; Entre-Six et le Groupe de la Place royale ont fait des débuts prometteurs à New York; la troupe des Ballets modernes de Winnipeg s'est produite dans le cadre de trois importants festivals aux États-Unis; le Théâtre expérimental de Montréal a effectué une tournée en France et en Belgique; le Théâtre populaire du Québec a joué au Festival d'Avignon; les Coad Puppets se sont rendus au Japon; le Canadian Puppet Festival a été accueilli par les pays de l'Europe de l'Ouest et le Théâtre des Pissenlits a donné des représentations dans les États de la Nouvelle-Angleterre. Et tout cela, grâce à l'intervention du ministère des Affaires extérieures. En outre, d'autres artistes se sont produits ailleurs dans le monde, en plus petits groupes ou individuellement, dont Bouchard et Morrissette et le Stringband à Mexico; Leona Boyd en Amérique latine; Camerata en Europe; Murray McLaughlin au Japon; Raoul Roy en Afrique; le York Winds Ensemble à New York; Irving Heller en Italie; Ann Chornodoska au Mexique; Raymond Daveluy en Suisse; Karen Quinton en Europe; Gisela Depkat en Belgique; Raymond Brault en Louisiane; Maple Sugar à Washington et Artists' Jazz Band à New York. Enfin, pour couronner le tout, les compositeurs Harry Somers et L. Murray Schafer ont respectivement donné des conférences en U.R.S.S. et en Europe.

De toutes les activités touchant les arts de la scène, deux retiennent particulièrement notre attention.

En premier lieu, il y a Musicanada, une initiative destinée à promouvoir, pendant une semaine, la musique contemporaine canadienne à Paris et à Londres.